

Synthèse régionale

Une activité portée par les entreprises

En 2019, en Guadeloupe, la dynamique économique continue sur sa trajectoire positive. Parmi les signes positifs, l'investissement des entreprises se maintient à un niveau élevé et la création d'emplois salariés augmente dans la majorité des secteurs d'activité. Le tertiaire marchand génère à lui seul deux tiers des emplois supplémentaires de la région. Parallèlement, la baisse de la demande d'emploi s'est poursuivie en 2019 (-6,4 %). L'activité touristique se maintient avec 2,5 millions de passagers à l'aéroport Pôle Caraïbes même si la fréquentation hôtelière marque le pas. Pour autant, et malgré un niveau d'inflation modéré, la consommation des ménages s'essouffle.

Philippe Winnicki (Insee)

Malgré un climat national et international de relative incertitude économique, les entreprises guadeloupéennes ont continué à investir cette année comme en témoigne la hausse des importations de biens d'équipement mécaniques et notamment les importations de machines industrielles qui progressent de 37 %. La hausse significative des crédits à l'investissement contractés par les entreprises au cours des deux dernières années témoigne de cette dynamique : +7,8 %, après +5,4 % en 2018.

Les investissements des entreprises dynamisent la création d'emplois

Cette progression soutenue et régulière des investissements réalisés par les entreprises depuis 2013 contribue à la création d'emplois salariés. En 2019, elle se poursuit pour la cinquième année consécutive à un rythme élevé (+2,9 % en 2019, après +2,6 % en 2018). La création d'emploi dans le secteur privé est particulièrement dynamique. Le tertiaire marchand génère à lui seul deux tiers des emplois supplémentaires de la région. Les activités de services aux entreprises sont les plus contributrices (+11 %) devant l'hébergement et la restauration (+10,8 %). L'emploi progresse dans le commerce à un rythme légèrement supérieur à celui de 2018 (+3,2 %) comme dans l'industrie (+4 %), sous l'impulsion des industries agro-alimentaires (+8,3 %). Dans la construction, les effectifs salariés augmentent de 4,4 % en lien avec une activité soutenue par les chantiers d'envergure comme l'agrandissement de l'aéroport Pôle Caraïbes et la construction du nouveau centre hospitalier universitaire. Les ventes de ciment augmentent de 7 % par rapport à 2018 et traduisent la bonne tenue du secteur. Toutefois, les projets de constructions de logements autorisés en Guadeloupe sont en baisse.

Parallèlement à la hausse de l'emploi salarié, la baisse de la demande d'emploi s'est poursuivie en 2019 (-6,4 %), à un rythme beaucoup plus soutenu qu'en 2018 (-1 %). L'amélioration du marché du travail concerne toutes les tranches d'âge, mais ce sont les inscrits à Pôle emploi âgés entre 25 et 49 ans qui en profitent majoritairement : -11,2 % pour ceux relevant de la catégorie A. L'amélioration est un peu moins sensible pour les plus jeunes (-4,5 % en un an) et pour les seniors (-2,6 %).

Comme le marché du travail, la démographie d'entreprises montre une dynamique positive, avec plus de 5 300 entreprises créées en 2019 constituant le niveau le plus élevé depuis 2011. Cette dynamique concerne presque tous les secteurs d'activité, notamment sous le statut de micro-entrepreneurs ou d'entreprises individuelles.

Le secteur touristique soutient également l'activité économique. En 2019, la fréquentation de l'île est en hausse (+2,5 % de passagers hors transit à l'aéroport sur un an, après +4,4 % en 2018). Cependant, l'hôtellerie enregistre une baisse du nombre de nuitées de 5 % (+3,5 % en 2018) bien que les niveaux restent largement supérieurs à ceux observés avant 2017. Une part croissante des touristes s'oriente vers les plateformes de location et de réservation de logements en ligne.

La consommation des ménages s'essouffle

La consommation des ménages ralentit, en dépit d'une hausse de la masse salariale du secteur privé et d'un niveau d'inflation modéré (+1 %). Dans ce contexte, les importations de biens de consommation durables à destination des ménages diminuent (-3,4 %), tandis que les importations de biens de consommation non durables sont stables. En effet, les grèves de fin d'année ont limité la capacité d'approvisionnement

Les premiers effets de la crise sanitaire

La dynamique de l'économie de la Guadeloupe en 2019 connaît, comme l'ensemble de territoire français, un arrêt brutal avec la crise sanitaire liée au virus Covid-19 en mars 2020. Certains établissements n'ont pas pu exercer d'activité ou très partiellement comme dans le secteur du commerce non alimentaire (10% des effectifs salariés et 13% des non-salariés) ou dans celui de l'hébergement restauration.

L'entrepreneuriat a été fortement touché : en avril et mai, le nombre de créations d'entreprises a chuté de 75% par rapport aux mêmes mois en 2019. Les deux secteurs les plus créateurs d'entreprises étaient ceux des activités immobilières et du commerce - réparation automobile, avec plus de 100 entreprises créées en avril et mai 2019. Cette année sur la même période, moins de 10 entreprises ont été enregistrées dans les activités immobilières. Dans le secteur du commerce et de la réparation automobile, les créations ont diminué de moitié.

Le nombre de demandeurs d'emploi augmente de 2% (+1 200) en avril par rapport à mars 2020, alors que depuis fin 2017 il diminuait.

de la plupart des établissements du secteur du commerce. Le trafic de marchandises diverses du port autonome est en baisse de 4,4 % en lien avec une demande locale peu soutenue. Toutefois, l'encours des crédits à la consommation reste très dynamique (+8,2 % à fin décembre 2019, après +8,9 % un an plus tôt).

Les ménages se sont davantage orientés vers le marché immobilier, perçu sans doute comme une valeur refuge. Amorcée fin 2008, la baisse du taux des crédits à l'habitat, qui a atteint des niveaux historiquement bas, s'est accompagnée d'une reprise de la production des crédits nouveaux par les ménages pour investir dans l'immobilier. Les crédits à l'habitat accélèrent de 6,2 %, après +4,8 % un an plus tôt. L'épargne des ménages s'est accrue, leurs actifs financiers augmentant de +2,5 %, après +1,9 % en 2018. ■